

RWANDA – Boutros Boutros-Ghali : un « scandale » dont « tout le monde est responsable »

Le Monde, le 27 mai 1994

« Reconnaissons que [le Rwanda] est un échec, non seulement pour l'ONU, mais aussi pour l'ensemble de la communauté internationale », a déclaré Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général des Nations unies, mercredi 25 mai, au cours d'une conférence de presse à New-York.

« Nous sommes tous responsables de cet échec, a-t-il ajouté, non seulement les grandes puissances, mais aussi les pays africains, les organisations non gouvernementales, toute la communauté internationale. C'est un génocide. »
« J'ai supplié les pays d'envoyer des troupes, j'avoue en toute humilité que j'ai échoué ; c'est un scandale », a affirmé M. Boutros-Ghali, en précisant que seules trois « offres fermes » avaient été enregistrées, celles du Ghana, de l'Ethiopie et du Sénégal – le Nigéria et l'Italie « étudient sérieusement la question ». Au cours d'une conférence de presse au siège des Nations unies, mercredi, le premier vice-président du Front patriotique rwandais (FPR), Patrick Mazimhaka, a une nouvelle fois exprimé ses soupçons à l'égard de la France, et a souhaité avoir un droit de regard sur les armes françaises dont pourraient être équipés des « casques bleus » sénégalais. « Moins la France est impliquée dans le règlement de ce conflit, mieux c'est », a-t-il affirmé.

Iqbal Riza, membre du département des opérations de maintien de la paix de l'ONU, a rencontré le 25 mai, mercredi à Gitarama, à 40 kilomètres de Kigali, le gouvernement intérimaire mis en place après la mort, le 6 avril, du président Juvénal Habyarimana. Un obus est tombé mercredi matin sur un bâtiment du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), tuant deux employés locaux du CICR et en blessant grièvement cinq autres. (AFP.)